

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529\\_Rond350\\_StDenis\]](#) 035 Avant mes jours mort me fault encourir

## [1529\_Rond350\_StDenis] 035 Avant mes jours mort me fault encourir

**Auteurs : Marot, Clément**

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Avant mes jours mort me fault encourir

Auteur du poème Marot, Clément

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Ce rondeau figure dans *L'Adolescence clémentine* (1532) sous le titre "De l'Amant doloireux" (rondeau X). Il présente quelques variantes, notamment aux vers 12 et 13. Voir l'édition moderne de *L'Adolescence clémentine : Œuvres poétiques*, éd. Gérard Defaux, Paris, Bordas, "Classiques Garnier", t. 1, 1990, p. 137. Ce rondeau apparaît aussi dans le manuscrit BNF fr. 19183 (f. 131r), postérieur aux Rondeaux en nombre trois cent cinquante, avec de plus nombreuses variantes, aux v. 2, 4, 7, 13 et 14. Il se situe après un rondeau de Jean Marot et bénéficie d'une édition moderne dans Jean Marot, *Les Deux Recueils*, éd. Gérard Defaux et Thierry Mantovani, Genève, Droz, 1999, p. 209.

### Transcription du poème

Texte Avant mes jours mort me fault encourir Par ung regard dont m'as voulu ferir  
Et ne te chault de ma griefve destresse Mais n'est ce pas a toy grande rudesse Veu  
que tu as dequoy me secourir: Aupres de l'eau/de soif me fault perir On me voit  
jeune et en aage florir Et si me monstre estre plain de vieillesse Avant mes jours Or

si j'en meurs je vueil dieu requerir Prendre mon ame & sans plus enquerir Je donne  
aux vers mon corps plain de tristesse Et quant a toy pardonne a ta simplesse Ce  
non obstant que me fasse mourir Avant mes jours.

Forme poétique Rondeau

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 035

Foliotation C1v, C2r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---

## Rondeaulx

En la maison de pleur me y vois logier  
Puis que loy ma declairer suspendu  
Helas i auoy longuement attendu  
Mais pour le bien oy ma le mal rendu  
Et nul ne voy qui me y puiſt allegier  
Par faulx raportz.

Au feu denfer puiſſe eſtre confondu  
Le mal ſainct iehan et au gibet pendu  
Qui par ſon art a ſeu faire eſt ranger  
Si noble cueur et en larmes plonger  
Pour y languir ſans eſtre ſecours  
Par faulx raportz.

Auſt mes iours mort me fault encourir  
Par Ung regard dont mas voulu ferir  
Et ne te chault de ma grefue deſtreſſe  
Mais neſt ce pas a toy grande rudelſſe  
Deu que tu as dequoy me ſecourir:

Aupres de leau/de ſoif me fault perir  
Oy me voit ieune et en aage florir  
Et ſi me monſtre eſtre plain de Vieilleſſe  
Auant mes iours

Or ſi ien meurs ie vueil dieu requerir  
Prendre mon ame a ſans plus enquerir  
Je done aux Vers mō corps plain de triſteſſe  
Et quant a toy pardonne a ta ſimpleſſe

Le non obstant que me fasses mourir  
Auant mes iours.

¶ Se ie suis pris cest par ma grant folye  
Car tout ainsi que saige le fol lye  
A toy amour mas si bien sceu lye  
Quil nest possible de men plus deslyer  
Dont ie ne puis demener chere lye  
¶ La grace a dieu ie nay pas la pepie  
Mais scay parler mieulx que gay ne a pie  
Le non pourtant mas bien sceu espier  
Se ie suis pris.

¶ Encor pis est ma pensee assaillye  
Et chascun iour et sans faire faillye  
Pert ses soubdartz que ne peult rater  
Daultre coste ie me dueil allier  
Mais ie ne puis se aucun ne me deslye  
Se ie suis pris.

¶ Tant quil souffit tu mas faict recepuois  
Denuieulx dueil et regret concepuoir  
Par ta rigueur vers moy desordonnee  
Lombien pour Bray que creature nee  
Nestime autant de bien grace et scauoit  
Tu as cuide a ce que ie puis deoir  
Que iesperasse a pitie lesmouuoir  
Lors qua toy fut la mienne amour donnee.

L.ii.